

# TEMPLON

## II

PIERRE ET GILLES

9 LIVES, 2 mai 2025



Si Gilles est havrais et Pierre est vendéen, le duo Pierre et Gilles n'avait pas encore exploré ce lien avec la Normandie. C'est à l'invitation du musée des Franciscaines de Deauville que leur nouvelle odyssée s'invite sur les planches ! Quand la mythologie du cinéma rencontre celle des marins et des dockers pops et flamboyants cela donne envie de larguer les amarres. Annie Madet-Vache, directrice du musée des Franciscaines revient sur la genèse de cette exposition qui réunit 70 œuvres iconiques dont plusieurs créations inédites, des mystères des profondeurs aux fonds marins, en passant par nymphes et divinités, matelots, pompons et marinières.

Lieu unique en France, entre musée, médiathèque et salle de spectacle, les Franciscaines déploient une programmation en lien avec le riche patrimoine de Deauville, la collection du peintre André Hambourg (1909-1999) et des incursions plus contemporaines, à partir du fonds photographique et des résidences d'artistes. Annie Madet-Vache a répondu à mes questions.

## **Quel est l'ADN du musée des Franciscaines ? A quand remonte ses origines ?**

La genèse des Franciscaines s'inscrit au départ dans un projet de médiathèque et de salle de spectacle dans les années 2000-2005, la ville cherchant un espace pour conjuguer ces deux aspects. En 2011 une importante donation est faite constituée de 580 tableaux et plus de 3000 dessins de l'artiste André Hambourg et la collection privée du couple Hambourg réunissant des noms tels de Marie Laurencin, Leonard Foujita, Maurice Utrillo, André Dunoyer de Segonzac... , ce qui permet alors de renforcer le projet initial avec un volet muséal supplémentaire. A la même période, les Sœurs Franciscaines annoncent à la mairie qu'elles vont libérer le lieu qu'elles occupent devenu trop couteux et grand, et souhaitent vendre avec comme seule contrainte d'en préserver le bâti. Nous assistons à un alignement de planètes entre ce projet de la Ville et ce site qui va y correspondre en tous points. Une histoire qui s'est déroulée en plusieurs temps. Une fois le bâtiment acquis par la Ville, un concours est lancé avec plus de 300 réponses en provenance du monde entier. C'est l'agence Moatti & Rivière qui l'emporte avec une vision d'une grande pertinence, Alain Moatti et ses équipes ont parfaitement compris la manière de travailler que nous souhaitons élaborer à l'intérieur des espaces, la gestion des flux du public.. des solutions toujours fonctionnelles, ce qui est rare.

## **La vie des collections et politique d'acquisition des œuvres**

Notre axe majeur est le XXème figuratif avec des enrichissements du côté du XIXe et XXIe pour rester ouverts à ce qui est advenu avant et qui continue de se dérouler aujourd'hui. Le meilleur exemple se fait avec Pierre et Gilles que nous accueillons en ce moment.

## **Quelle programmation défendez-vous ?**

La programmation des expositions ne se veut pas strictement régionale ou en lien avec la Normandie même si nous aimons trouver un fil conducteur comme à l'occasion de l'exposition Zao Wou-Ki au printemps 2024 et l'hommage à Claude Monet. Autre exemple avec Kees Van Dongen qui a passé plus d'une soixantaine d'étés à Deauville. L'exposition ne retraçait pas uniquement cette partie de la production mais se faisait sous forme de clins d'œil.



**Quel est le point de départ de l'exposition « Mondes marins », Pierre et Gilles, sa genèse ?**

L'Association des Amis des Franciscaines nous a offert il y a 3 ans l'œuvre de Pierre et Gilles, intitulée « Philomène » qui a été choisie comme visuel de couverture pour l'affiche de l'exposition et autres supports. J'ai alors souhaité rencontrer les artistes et à l'occasion de leur exposition à la galerie Templon qui les représente, nous avons échangé jusqu'à leur venue ici aux Franciscaines. Ils sont tombés sous le charme du lieu, ce qui leur a donné envie de travailler avec nous et d'élaborer ensemble une thématique qui pourrait faire sens. En parcourant les facettes de leur travail très vite sont apparus la marinière, le béret à pompon... tout cet univers maritime qui a décidé du propos de l'exposition.

## Comment s'organise le parcours ?

Notre démarche n'est pas chronologique autour d'une possible rétrospective, ce qui n'était pas pertinent même s'il y a une évolution dans la démarche. Il nous a paru plus intéressant de créer des zones thématiques en commençant par déambuler parmi les matelots et marins du monde entier (américains, français, australiens) pour aborder le retour au port, un sujet très présent chez eux. Toute une partie du premier niveau est consacrée à cet univers portuaire que ce soient les docks et tout ce milieu interlope de l'ivresse et la débauche, une atmosphère que l'on retrouve dans les films noirs des années 1930-40.

Au 2ème niveau nous plongeons dans les fonds marins avec différentes personnalités qui ont posé pour Pierre et Gilles. Puis il se joue une note plus mélancolique et grave à travers l'évocation du naufrage, thématique qu'ils ont beaucoup développé au moment des années sida autour de la perte de nombreux proches. Il était important de l'évoquer dans l'exposition. Pour terminer sur une note plus joyeuse, l'exposition s'achève par une galerie de portraits de divinités marines qui viennent à la rescousse des naufragés.

